BIBLIOGRAPHIE

BOEKBESPREKING

BIBLIOGRAPHY

BIBLIOGRAFIA

Project "Mount Makulu, Plant Protection Section", Zambia Research Progress

Agricultural Editions 1, General Administration for Development Cooperation Brussels, Belgium.

The report summarizes the progress made in agricultural research by the project during the first period (14.12.76-13.12.81) of technical assistance. In the following pages, the results which have been obtained by our Belgian experts are described. These results indicate clearly that real improvements for agriculture and food production in Zambia can be expected. This was the objective of this Belgian Development Cooperation Project.

Topics covered in this 64 pages report with 26 colour pictures are General pathology, Wheat pathology and Breeding, Sunflower pathology and Virology (aphid, potato, citrus, bean,...).

Copies of the report available free of charge :
AGCD, Agricultural Services
Place du Champ de Mars, 5 Bte 57
B-1050 Bruxelles.

Le Développement Rural en Questions.

520 p. nombreuses cartes, tableaux; 1984, Paris. Edition de l'ORSTOM, Collection Mémoires n°106. Prix : 130,00 FF, disponible auprès du Service des Editions de l'ORSTOM, 70-74 Route d'Aulnay, F-93140 Bondy, France.

La rédaction de Tropicultura a reçu récemment cet imposant volume, édité par l'Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération (anciennement ORSTOM) et le laboratoire de Sociologie et Géographie africaine (CNRS et EHESS). Il s'agit d'une collection de 25 articles répartis en 4 chapitres : Ecologie et Développement, Le Développement et la Région, Systèmes Agraires en Mouvement, La Modernité en Question. Le volume porte comme sous-titres : "Paysages, Espaces Ruraux, Systèmes Agraires; Maghreb-Afrique noire-Mélanésie". Les auteurs sont tous concernés par les aspects pluridisciplinaires du développement rural, ce qui permet de confronter les approches des géographes, des sociologues et des agronomes.

Quelques idées méconnues ou correctrices de faux aphorismes méritent d'être évoquées : dérèglement des écosystèmes par suite d'incitations économiques inadéquates (Tricart, 1-14), relations fonctionnelles équilibrées entre une tribu de cultivateurs et trois tribus de pasteurs au Niger (Retaille, 181-204), analyse d'un cas rare de sédentarisation réussie (?) de nomades Mbororo au Cameroun (Boutrais, 223-256), écosystème forestier plus gravement menacé par la construction du chemin de fer que par l'agriculture sur brûlis et l'agro-industrie voire l'exploitation forestière au Gabon (Bouet, 381-387), dynamisme de l'espace rural au Burkina-Faso et fonctions sociales importantes des animaux, du mil, du sorgho, des haricots,... (Tallet, 389-402), etc.

On regrettera que les articles ne signalent pas quand ont lieu les études, qui remontent à plusieurs années parfois semble-t-il. Les lecteurs non-français regretteront de ne trouver aucune adresse précise des auteurs ou des institutions auxquelles ils appartiennent.

I.I.T.A. Research Highlights 1984.

A principal difference the reader may see in this edition of Research Highlights compared with previous ones is the larger number of reports originating in various African countries about onfarm adaptive research managed by scientists and onfarm trials managed by farmers. With the cooperation of national and regional programs, IITA's research results are gradually getting to farmers, and they are becoming active participants in research rather than passive recipients. A few examples from Cameroon, Zaire, Rwanda, and Nigeria are described in the following pages.

The report is composed of five main chapters i.e. Grain Legumes, Root and Tuber Crops, Cereals, Farming Systems and International Programs.

Address : I.I.T.A., PMB 5320, Oyo Road
Ibadan, Oyo State, Nigeria.

Desertification in the Sahel : Diagnosis and Proposals for I.U.C.N.'s Response.

Rapport de 96 pages par Peter H. Freeman avec la contribution de Keith Rennie. Centre de la Conservation pour le Développement. — Mars 1985.

L'intérêt majeur de ce rapport demandé par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses ressources U.I.C.N. (avenue du Mont-Blanc, 1196 Gland; Suisse) justifie une analyse un peu plus longue que de coutume. Dans la première partie consacrée au diagnostic, l'auteur montre qu'il y a eu une baisse globale de la pluviosité dans les deux derniers siècles, et que c'est la période 1931-1960 à forte pluviosité qui était anormale. Toute stratégie pour la région doit tenir compte de **l'imprévisibilité** et du **variable**, ce qui était réalisé avec le pastoralisme et l'agriculture traditionnels. En réalité il faut tenir compte de la capacité de charge des terres. Pour chacune des cinq régions agro-climatiques de l'Afrique de l'Ouest, J. Gorse (B.I.R.D.) a comparé les populations avec les ressources potentielles permettant la pérennité écologique d'une part, et avec les besoins et les productions en bois de feu d'autre part. Les graphiques représentatifs montrent clairement que la zone critique se situe entre 350 et 600 mm de pluies, et que **le facteur limitant est le bois de feu plutôt que les produits alimentaires**. Dans plusieurs zones la population rurale atteint au moins deux fois la limite supérieure de la capacité de charge en fonction de la technologie agricole actuellement disponible, et cependant on n'y meurt pas de faim. La transhumance, qui était la réponse rationnelle aux caprices de la pluviométrie, est plus rare et rendue très difficile par l'installation de cultures en limite sud de la zone pastorale. La gestion globale de l'espace rural est erronée, mais il est peu probable que l'accroissement de production et de productivité puisse être uniquement obtenu par la mécanisation, l'apport d'engrais et de pesticides, ou le génie génétique. Au contraire une combinaison agriculture/élevage associant certains arbres doit être recherchée.

La seconde partie envisage des solutions. Parmi celles-ci, il faut adopter des stratégies visant à restaurer les écosystèmes dégradés par une modification des systèmes de gestion traditionnels, ce qui sera admis si les populations intéressées y voient un avantage pour elles-mêmes. Les secours d'urgence doivent être conçus autrement, et constituer un élément de programmes à long terme de restauration écologique et de développement socio-économique. Il faut également accorder beaucoup plus d'attention au cycle organique des nutriments dans le sol, en faisant appel à des techniques traditionnelles et à d'autres, bien connues mais pas toujours appliquées de concert : compostage, fumier, agroforesterie ou jachère forestière, économie d'eau...

La mise en oeuvre, troisième partie du rapport, suggère des actions et un rôle spécifique pour l'U.I.C.N. Elle recommande aussi une analyse précise des échecs et des réussites, tant pour les petits projets d'ONG que pour les opérations des grandes organisations. Le développement et l'environnement ne peuvent pas être associés, mais cela implique une éducation et une information des responsables politiques.